

Noël : Dieu s'est fait homme, et homme sensible.

Devant notre crèche, vos **yeux** sont saisis par la couleur du décor et des personnages, ainsi que par la lumière qu'ils propagent, à partir de la mangeoire. Nous pouvons accepter d'être illuminés par l'Enfant qui se présentera lui-même comme Lumière du monde. Nous pouvons repartir comme si une lanterne nous était confiée, à nous aussi.

« Ouvre mes yeux, Seigneur, aux merveilles de ton amour ! »

Vos **oreilles** commencent par être attirées par l'eau qui rappelle le baptême, notre nouvelle naissance. Mais elles se tendent aussi vers les musiciens qui orchestrent la fête : fête de Noël, fête de la joie, fête de la musique. A bien y entendre, vous saisissez de plus que l'harmonie terrestre se poursuit et s'accomplit dans l'harmonie céleste, celle qu'illustrent les orgues supérieures, avec les anges qui les couronnent. Accueillant les chants et les accords, nous devenons alors ouverts à d'autres voix, à d'autres cris.

« Fais que j'entende, Seigneur, tous mes frères qui crie vers Toi ! »

Enfin, vous êtes peut-être arrivés avec un **corps** fatigué. Envie de vous asseoir ? Vous n'êtes pas les seuls : regardez combien il y en a, dans cette crèche, des personnes assises, en attente de repos, de réconfort, de mots de paix. Deux silhouettes familières sont, elles, debout. L'une est notre évêque, Jean-Paul, sortant de sa cathédrale pour « annoncer la Parole », comme il nous y invite dans sa lettre pastorale. L'autre est notre pape François ; d'après sa tenue, il ne dit pas la messe, il prêche, certainement la Joie de l'Évangile. En fait d'annonce de la Parole, l'un et l'autre sont relayés par cette femme, de dos, qui répond à l'attention soutenue de quelques jeunes.

Après de telles rencontres, à commencer par celle de Jésus, tout ce beau petit monde pourra ensuite, comme vous, se relever et reprendre la route.

« Fais que je marche, Seigneur, aussi dur que soit le chemin ! »

Mais avant de repartir, n'oubliez pas de contourner la crèche et de lever à nouveau les yeux. Vous rencontrerez alors deux bergers d'une grande discrétion. Sont-ils encore à la recherche de l'Enfant, ou bien, l'ayant trouvé, partent-ils déjà l'annoncer ? Quoi qu'il en soit, ils vous tendent eux aussi la **lumière** ; plus que les autres, ils nous élèvent vers les sphères célestes, **musicales** ou non ; revigorés, ils ne cessent pas leur **marche** et se proposent de nous accompagner. Pourquoi ne pas se laisser faire ?

Joyeux Noël !